Bulletin de Santé du Végétal

Champagne-Ardenne grandes cultures

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF

12 novembre 2026

BILAN TOURNESOL 2026

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe

Ce document reprend l'ensemble des observations qui ont été réalisées sur le réseau BSV Tournesol pour la campagne 2026.

Présentation du réseau d'épidémiosurveillance

Bilan sanitaire 2026

Facteurs de risque phytosanitaire

Bilan par bioagresseur : ravageurs

- Limaces
- Oiseaux
- Pucerons

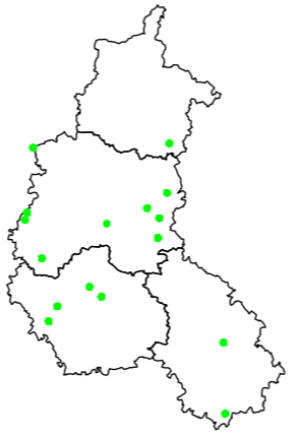
Bilan par bioagresseur : maladies

- Phoma
- Phomopsis
- Sclérotinia
- Botrytis
- Oïdium

Le réseau 2026 compte **16 parcelles de Tournesol** observées.

1 Présentation du réseau d'épidémiosurveillance

Localisation des parcelles



Cette campagne, 16 parcelles de tournesol ont été suivies dans le cadre du réseau BSV. Les observations ont été réalisées par 10 structures : la Chambre d'Agriculture de la Marne, Cérèsia, CETA de l'Aube, Regis Marjollet, Scara, VIVESCIA, EMC2, SEPAC-Compagri, Novagrain et Terres Inovia.

2 Bilan sanitaire 2026

Pour chaque bioagresseur, sont répertoriés : fréquence et intensité des attaques en comparaison par rapport à l'année précédente.

Notes
0 : nul / 1 : faible / 2 : moyen / 3 : fort
> : pression plus forte / < : pression moins forte / = : pression égale par rapport à 2025

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2025
Limaces	1,5	0,5	<
Oiseaux	2,5	1,5	<
Pucerons	2,5	1,5	<
Phoma	1	0,5	<
Phomopsis	0,5	0,5	<
Sclérotinia	0	0	<
Botrytis	0,5	0,5	<
Oïdium	0	0	<

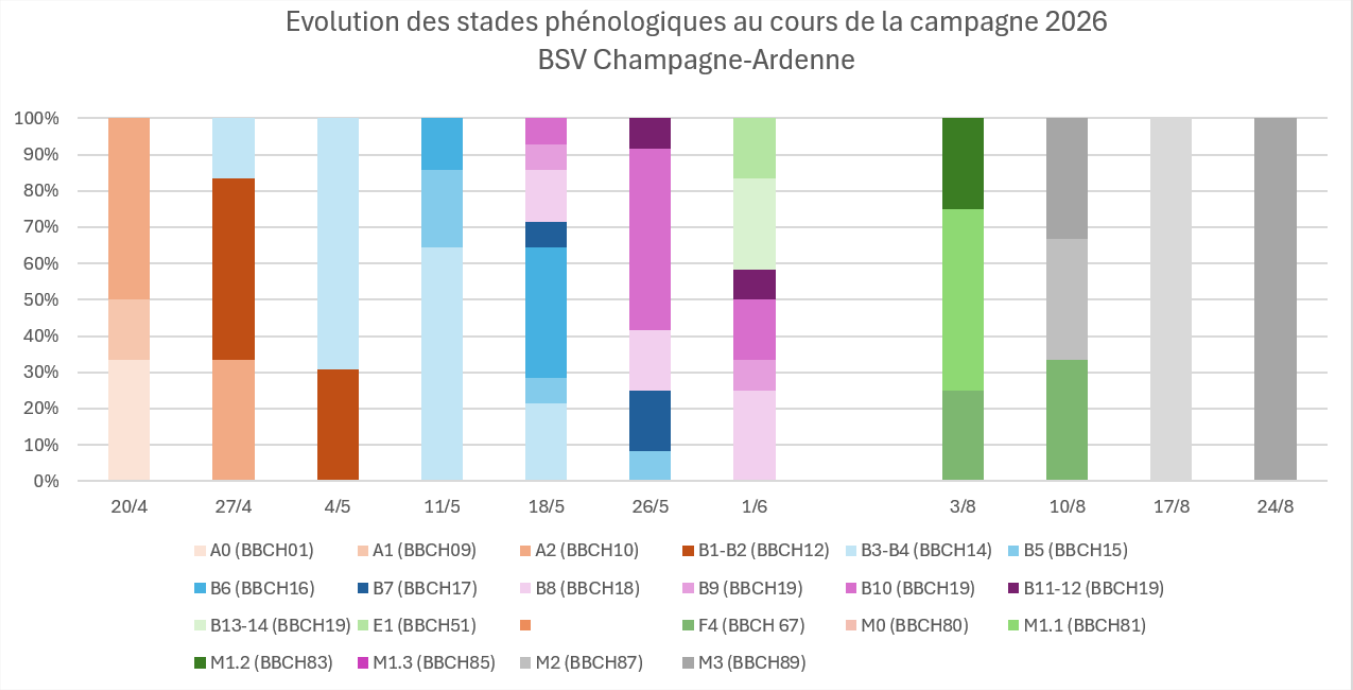
3 Facteurs de risque phytosanitaire

Les conditions climatiques observées au début de la campagne 2026 ont été globalement favorables à l'implantation du tournesol. Au cours du mois d'avril, les températures et l'humidité des sols ont permis des levées rapides et homogènes. Cette dynamique d'installation a notamment contribué à limiter les dégâts occasionnés par les limaces et les oiseaux.

Par ailleurs, les conditions météorologiques ont favorisé le développement et l'activité de la faune auxiliaire. Celle-ci a permis de réguler naturellement les populations de pucerons dans la majorité des parcelles, avec une pression nettement plus limitée que lors de la campagne précédente.

Les conditions chaudes et sèches qui ont caractérisé la période estivale n'ont pas été favorables au développement des principales maladies du tournesol. La pression exercée par des maladies particulièrement préjudiciables au rendement, telles que le phomopsis ou le sclérotinia du capitule, est ainsi restée limitée.

La campagne 2026 a toutefois été marquée par une succession exceptionnelle de vagues de chaleur, associée à un déficit hydrique important. Le stress hydrique a été particulièrement marqué dans les parcelles présentant une faible réserve utile et ayant enregistré de très faibles précipitations au cours du cycle.
Les premières récoltes ont débuté dès la fin du mois d'août, tandis que la majorité des parcelles ont été récoltées sur la première quinzaine de septembre.



4 Bilan par bioagresseur : ravageurs

a. Limaces

En début de campagne, l'activité des limaces est signalée sur 6 parcelles, soit 43 % des parcelles du réseau avec une observation spécifique. Les dégâts sont plutôt situés en terre colorée. Les dégâts sont caractérisés sous forme de traces pour l'ensemble des parcelles avec dégâts.

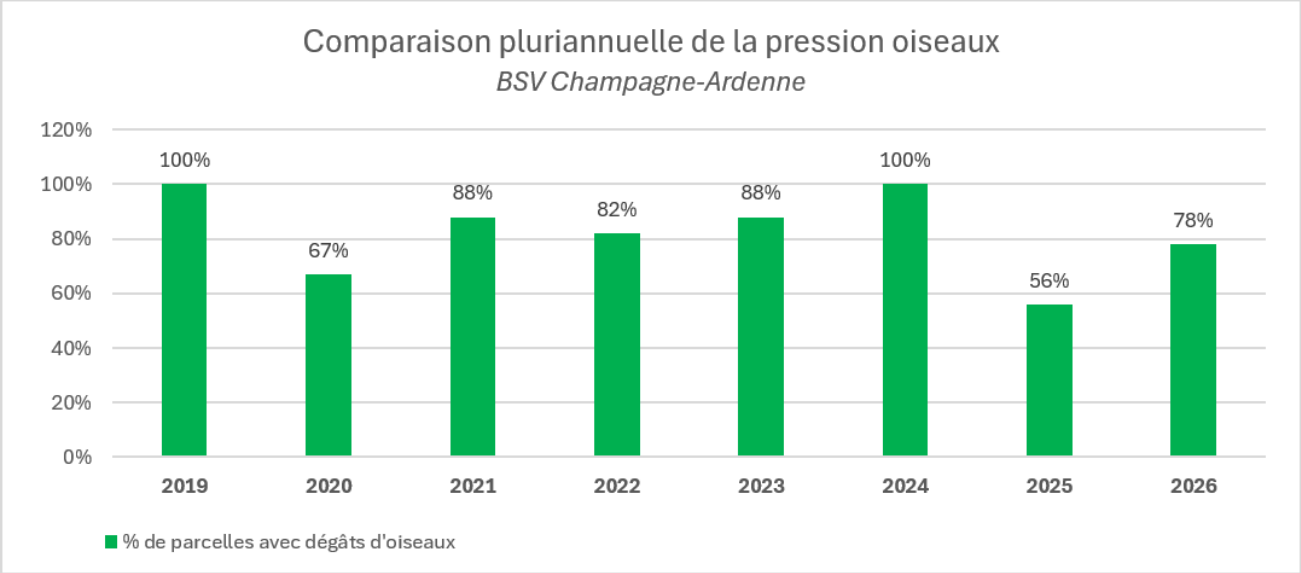
Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2025
Limaces	1,5	0,5	<

b. Oiseaux

Des dégâts d'oiseaux sont observés dans 78 % des parcelles du réseau ayant présentées des observations en début de cycle. Ces dégâts se répartissent de la façon suivante :

- Dégâts sous forme de traces (1 %) : 35 % des observations de dégâts ;
- Quelques dégâts (< 20 %) : 35 % des observations de dégâts ;
- Nombreux bien répartis (≥ 20 %) : 8 % des observations de dégâts.

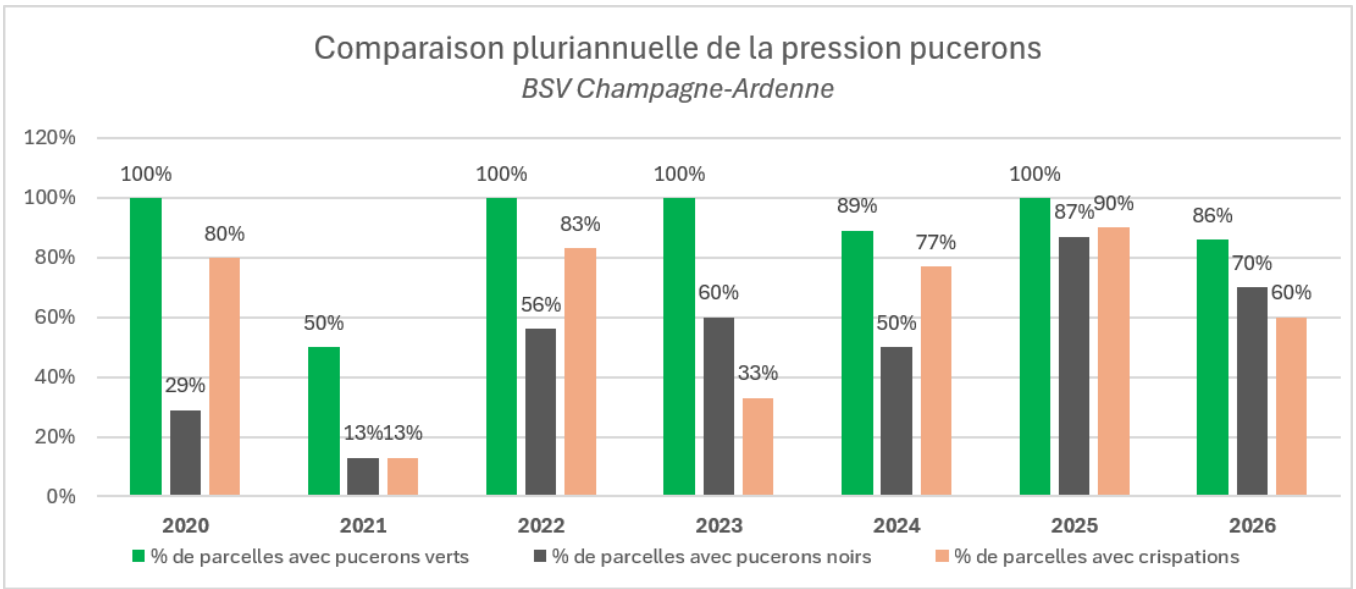
Malgré une fréquence de parcelles avec dégâts plus importante que l'année dernière, les dégâts sont restés plutôt limités.



Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2025
Oiseaux	2,5	1,5	<

c. Pucerons verts du prunier

86 % des parcelles du réseau BSV présentent des pucerons verts du prunier sur plantes avec en moyenne 53 % de plantes porteuses. 60 % des parcelles du réseau BSV présentent des crispations. Mais, seulement 33 % des parcelles ont atteint, voire dépassé le seuil indicatif de risque de 10 % de plantes avec crispation.
Contrairement à la campagne précédente, la faune auxiliaire a joué son rôle de régulation des populations.



Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2025
Puceron vert du prunier	2,5	1,5	<

5 Bilan par bioagresseur : maladies

a. Phoma

Le phoma est diagnostiqué dans 3 parcelles sur 8 observées, à différents niveaux de la plante. La maladie a été majoritairement présente sur tige à l'aisselle des feuilles, avec en moyenne 12 % des tiges touchées.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2025
Phoma	1	0,5	<

b. Phomopsis

2 parcelles sur 10 observées ont présenté des symptômes de phomopsis sur feuilles. Les conditions sèches et chaudes ont limité les contaminations en juin et juillet et n'ont pas permis le développement de la maladie par la suite.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2025
Phomopsis	0,5	0,5	<

c. Sclérotinia

Aucune parcelle du réseau BSV n'a présenté des symptômes de sclérotinia. La faible pluviométrie au cours de la floraison et la précocité de la maturité physiologique ont limité fortement le risque de développement de la maladie.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2025
Sclérotinia	0	0	<

d. Botrytis

1 parcelle sur 6 observés a présenté des symptômes de botrytis sur les plantes avec une fréquence plutôt faible.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2025
Botrytis	0,5	0,5	<

e. Oïdium

Aucune parcelle du réseau BSV n'a présenté des symptômes d'oïdium sur les plantes.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2025
Oïdium	0	0	<

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.
S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérèsia, CETA Craie Marne Sud, CETA de Champagne, CETA de Romilly, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, Cristal Union, DIGIT'AGRI, EIMR Marjollet Regis, EMC2, ETS RITARD, FREDON Grand Est, GRCETA de l'Aube, GRCETA de Troyes, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.braillard@grandest.chambagri.fr

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto – GOUVERNEMENT Liberté Égalité Fraternité – OFB Office Français de la Biodiversité – La stratégie écophyto 2030 Réduire et améliorer l'utilisation des phytos – Chambre d'Agriculture Grand Est – ARVALIS – FREDON Grand Est – ITB Institut Technique de la Betterave – Terres Inovia